

**YES!**

**MAURICE YVAIN  
ALBERT WILLEMETZ**

**LES FRIVOLITÉS PARISIENNES**

**α**

## **MENU**

> TRACKLIST

> TEXTE FRANÇAIS

> ENGLISH TEXT

> LIBRETTO

## ACTE I

1	Ouverture	3'49
2	<i>Bonjour, non vous ne vous êtes pas trompés</i>	0'46
3	« La vie n'est faite que d'illusions » TOTTE	4'04
4	<i>Roger, ne vous impatientez pas !</i>	0'34
5	« Ah, je vous aime » ROGER ( <i>Paroles de Paul Géraldy</i> )	2'13
6	« Ah , ces coiffeurs chanteurs, ça en fait du bruit. »	0'32
7	« La profession de foi » CÉSAR	1'35
8	<i>Bravo César !</i>	0'34
9	« Si vous connaissiez Papa » MAXIME	1'34
10	<i>Mais Loulou, que faites-vous encore là ?</i>	0'58
11	Trio « Il faut chercher » MONSIEUR DE SAINT-AIGLEFIN, MADAME DE SAINT-AIGLEFIN, MAXIME	4'39
12	<i>Quel soulagement !</i>	0'30
13	« Moi je cherche un emploi » CLÉMENTINE	3'44
14	<i>Oh non, mais alors non, enfin Clémentine !</i>	0'26
15	« Le Roi du vermicelle Gavard » GAVARD	1'53
16	<i>Gavard, tout prévu, bateau</i>	0'50
17	Duetto « À Londres » TOTTE, MAXIME	3'03
18	<i>Ça y est, ils s'enfuient</i>	0'21
19	Final Acte I TOUS	4'51

## ACTE II

20	Entracte	1'16
21	<i>Bienvenue au Touquet</i>	0'34
22	« Deux pianos » ROGER/RÉGOR, LES ADMIRATRICES	1'52
23	<i>Ah ! Mais tout Paris est donc au Touquet ?</i>	0'33
24	« Le serai-je ? » CÉSAR	2'02

25	<i>Ah ! Mais voici les nouveaux Madame et Monsieur Maxime Gavard !</i>	0'22
26	« Yes! » TOTTE, MAXIME	2'59
27	<i>L'amour, c'est sûr, c'est beau !</i>	0'34
28	« Ou, ou... » MAXIME, MADAME DE SAINT-AIGLEFIN	2'19
29	<i>Lucette a fait la paix avec Maxime</i>	0'42
30	Duetto « Lorsqu'un enfant paraît » MARQUITA, GAVARD / « Je suis de Valparaiso » MARQUITA, TOUS	3'45
31	<i>Quelle rencontre au sommet !</i>	1'26
32	« Sextuor du thé » TOTTE, MAXIME, MADAME ET MONSIEUR DE SAINT-AIGLEFIN, LADY WINCHESTON, CLÉMENTINE	2'50
33	<i>Cette tea-party...</i>	0'48
34	Trio « Dites à mon fils » GAVARD, MAXIME, LOYSEL	1'47

**TOTAL TIME CD1: 61'03**

## **CD2**

1	No. 16 bis	0'51
2	<i>Alors que les Gavard père et fils sont occupés</i>	0'36
3	« Tout est pour vous » ROGER/RÉGOR	3'01
4	<i>Tout est pour vous</i>	0'49
5	Final Acte II	6'18

## **ACTE III**

6	Entracte 2	2'28
7	« Quand une femme » TOUS	1'46
8	<i>Après tous ces éclats</i>	0'11
9	« Valse de l'adieu » CÉSAR	3'43
10	No. 20 bis	0'58

11	<i>Nous sommes au cœur du Vaudeville !</i>	1'13
12	« Charmantes choses » TOTTE	3'04
13	<i>Et oui, un baby Gavard est en route !</i>	0'51
14	« Duo des numéros » TOTTE, MARQUITA	2'37
15	<i>Loysel annonce</i>	1'21
16	« C'est du chantage » CLÉMENTINE	2'04
17	<i>Gavard obtempère !</i>	1'04
18	Couplet final TOUS	0'42

**TOTAL TIME CD2: 33'47**

## CLÉMENT ROCHEFORT RÉCITANT

**SANDRINE BUENDIA** TOTTE

**LEOVANIE RAUD** LUCETTE DE SAINT-ÉGLEFIN

**AMÉLIE TATTI** CLÉMENTINE

**IRINA DE BAGHY** MARQUITA

**NORMA NAHOUN** LOULOU/LADY WINCHESTON

**LAURE ILEF** GIRLS

**MARION DHOMBRES** GIRLS

**SERVANE BROCHARD** GIRLS

**TIPHAIN CHEVALLIER** GIRLS

**GUILLAUME DURAND** MAXIME GAVARD

**MATTHIEU DUBROCA** CÉSAR

**SINAN BERTRAND** ROGER/RÉGOR

**AURÉLIEN GASSE** MONSIEUR DE SAINT-ÉGLEFIN

**PHILIPPE BROCARD** GAVARD PÈRE

**OLIVIER PODESTA** LOYSEL

## LES FRIVOLITÉS PARISIENNES

**THIBAUT MAUDRY (SOLO), ANNE CAMILLO, CLARA JASZCZYSZYN, RAPHAËL COQBLIN, CLÉMENTINE BOUSQUET, STÉPHANIE PADEL** VIOLON I  
**FLORIAN PERRET, MAGALI RIDON, CLÉMENCE MÉRIAUX, ALICE BOURLIER** VIOLON II  
**HÉLÈNE BARRE, ISSEY NADAUD, MARIE KUCHINSKI** ALTO  
**FLORENT CHEVALLIER, PABLO TOGNAN, ALEXIS DEROUIN** CELLO  
**SYLVAIN COURTEIX, BLANCHE STROMBONI** CONTREBASSE  
**MARIE LAFORGE** FLÛTE  
**DAMIEN FOURCHY** HAUTBOIS  
**MATHIEU FRANOT, ELSA LOUBATON** CLARINETTE  
**BENJAMIN EL ARBI** BASSON  
**NICOLAS JOSA** COR I  
**CEDRIC MULLER** COR II  
**ARTHUR ESCRIVA** TROMPETTE I  
**JEREMY LECOMTE** TROMPETTE II  
**MARC ABRYUEZ** TROMBONE I  
**VINCENT RADIX** TROMBONE II  
**THIERRY LECACHEUX** TIMBALES  
**BAPTISTE DOLT** BATTERIE  
**CHLOÉ DUCRAY** HARPE  
**MICHAEL ERTZSCHEID** PIANO  
**NICOLAS ROYEZ** PIANO

## SYNOPSIS

Maxime Gavard est le fils de l'intraitable et tyrannique Roi du Vermicelle – le grand Gavard. Viseur effréné entretenu par son riche paternel, Maxime est sommé par son père d'épouser Marquita, exotique beauté et riche femme d'affaires de Valparaiso. Le jeune homme est effondré. Son cœur est déjà pris par Mme de Saint Eglefin, femme du monde – mariée, évidemment. Son époux, Monsieur de Saint-Eglefin, est un charmant cocu qui ne se doute de rien et adore Maxime. Tous trois vont chercher la solution afin d'éviter à Maxime ce mariage obligatoire.

Ça y est ! il suffit que Maxime soit déjà marié – rendant ainsi son union avec Marquita impossible. Mais comment faire ? il faut d'abord trouver une femme qui accepterait le mariage blanc... Et puis se marier à Londres, ou un mariage peut-être instantanément conclu, sans publication de bans. Quant à la future épouse... Non, ce ne sera pas la secrétaire du parti que propose César, fidèle valet de Maxime, qui est en campagne pour les élections législatives... Et puis soudain, l'illumination : Totte, nouvelle manucure de Maxime, serait la candidate idéale – même si elle est fiancée à Roger, apprenti chanteur d'opéra, et coiffeur de son état.

Maxime fait son étrange proposition à la jeune femme. Sidérée, Totte accepte... tout à la fois déçue et ravie – car elle ne semble pas insensible au charmes du séduisant Maxime. Alors, on va partir à Londres pour s'y dire *Yes !* – à la grande fureur de Gavard père, qui, venu voir son fils à Paris pour lui imposer sa décision, découvre que Maxime est parti se marier à Londres avec une petite employée, dans un geste de totale désobéissance. Plusieurs semaines plus tard, tous les proches de Maxime sont réunis au Touquet, où il leur a donné rendez-vous à son retour de Londres. Madame de Saint Eglefin est dépitée : elle constate à l'arrivée des jeunes mariés qu'ils sont amoureux l'un de l'autre ! Le grand Gavard quant à lui s'est résolu à épouser Marquita à la place de son fils, qu'il maudit : un Gavard ne peut rester l'époux d'une simple manucure. Si ce mariage n'est pas rompu, Gavard coupera définitivement les vivres à son garçon, qui n'en mène pas large : Londres lui a grignoté son dernier fifrelin... Maxime finit par accéder à la demande de son père. Mais la chose n'est pas si aisée car la loi anglaise n'admet que trois motifs de divorce : la non-consommation, les coups et blessures devant témoins, et l'adultère de la femme... C'est alors que Totte apprend que Maxime ne l'a épousée que pour échapper à la volonté de son père et rester l'amant de Mme de Saint Églefin, Blessée, elle accepte le chèque que Gavard lui

offre en échange d'une preuve d'adultère. Aussitôt dit, aussitôt fait : Totte provoque un scandale qui met le Tout-Touquet aux cent coups.

Gavard père s'est maintenant mis en tête de marier son fils à Mme de Saint Eglefin après son divorce... Gavard a fait faire une enquête sur Totte : elle serait une messaline... Mais en réalité, le détective s'est trompé de Mme Gavard : c'est sur Marquita qu'il a enquêté ! Celle-ci redoute que ce malentendu ne se dissipe, et enjoint Totte de tout prendre à son compte, puisqu'elle n'a plus rien à perdre... mais quand Maxime et Totte se retrouvent face à face, l'Amour reprend ses droits ; les intrigues se dénouent, sans dommage pour les maris trompés et les femmes adultères. Dans un accès de bonté inattendu, Gavard comprend combien Totte aime son fils et se réconcilie avec Maxime – tout en exigeant de lui très vite des enfants qui soient à sa convenance ... Tout est bien qui finit bien puisque Totte attend un heureux événement !

## **YES !**

### PAR CHRISTOPHE MIRAMBEAU

Paris, 26 janvier 1928. La foule se presse vers le petit Théâtre des Capucines près de l'Opéra, pour la création d'une nouvelle *opérette moderne* dans ce charmant petit lieu où l'on ne joue qu'avec piano – car on ne peut y accueillir un orchestre, aussi petit soit-il. Le couple Berthez, qui, depuis deux décennies dirige le théâtre avec talent, a réussi à faire des Capucines un incontournable de la comédie, de l'opérette et la revue d'esprit. On sait qu'aux Capucines, on va forcément passer une belle et bonne soirée. Et le *Totte et sa chance*, roman à succès de Pierre Soullain & René Pujol, qui est porté ce soir à la scène musicale va tenir ses promesses. C'est à l'automne que le projet s'est concrétisé : Maurice Yvain en a reçu la commande en novembre 1927, pour une première en janvier. Le spectacle doit passer avant la fermeture des Capucines pour travaux.

Convaincu par Wiener et Doucet, dédicataires implicites de l'œuvre, Yvain choisit d'écrire *Yes !* pour deux pianos. Une saveur nouvelle et conforme à l'air du temps, qui n'avait jamais encore été expérimentée à l'*opérette moderne*, va s'épanouir dans ce nouvel opus d'Yvain. La partition est écrite pour deux pianistes virtuoses, Georges Raffit et Léon Kartun, qui tous deux forment un duo, à la manière de Wiener et Doucet ou et Philippe Parès et Georges Van Parys.

La première fut un succès immédiat. Le duo Kartun-Raffit ne fut pas pour peu dans le succès de la pièce, et on applaudit énergiquement la distribution, qui réunissait la fine fleur du théâtre privé parisien : Constant Rémy, Roger Tréville dont c'étaient les débuts, Louvigny, ou encore Fenonjois, Suzy Wincker, Georgé et Lily Mounet. Une débutante « ramassait tout » : Mlle Arletti, – le Y viendrait plus tard – dont le *Moi je cherche un emploi* serait plus tard l'une des chansons-signature. La jeune Renée Devillers incarnait Totte : elle conquiert Paris dès le premier soir et devint une vedette du théâtre parisien et du cinéma parlant. On s'amusa beaucoup de l'auto-parodie à laquelle Paul Géraldy, poète de l'amour conjugal, s'était livré à l'occasion des paroles qu'il avait signées pour la première chanson de Roger, tout comme on loua la pétulante mise-en-scène d'Edmond Roze.

Après vingt-cinq jours d'exploitation, *Yes !* dut quitter l'affiche des Capucines et fut transféré aux Variétés dès le 21. Un petit orchestre de dix musiciens s'ajouta aux deux pianos originaux – il semblerait que la formation choisie par Yvain se composait d'un quatuor à cordes, saxophone, clarinette, piston et batterie – et le célèbre Milton reprit le rôle de Georgé.

70 représentations à succès qui emmenèrent *Yes !* à l'Apollo (2000 places), où la pièce fut jouée à partir du 10 mai 1928. On créa de nouveaux décors et costumes pour cette version, et on adjoint à la distribution initiale une troupe de girls. L'orchestre était désormais de 35 musiciens. Une orchestration nouvelle fut réalisée et *Yes !* poursuivit son succès pour 52 représentations supplémentaires. Parachevant le succès parisien de la pièce, une tournée fut organisée dans les théâtres des arrondissements périphériques de Paris intra-muros en février 1929.

Le succès de *Yes !* dépassa rapidement les barrières de la capitale. Alors que l'exploitation parisienne n'était pas encore achevée, le Magyar Színház de Budapest présenta l'ouvrage en version hongroise dès le 18 mai 1928 (adaptation d'Adorján Stella et Imre Harmath) tandis que le Théâtre des Célestins de Lyon affichait l'ouvrage dès décembre 1928 avec Léon Kartun, substrat de la distribution originale, sous l'égide des Tournées Max, qui avaient obtenu l'exclusivité de *Yes !* en tournée. En 1942, les autorités d'occupation obligèrent Willemetz à en commettre une version cinématographique sous le titre *Défense d'aimer* avec Suzy Delair, Paul Meurisse, Gabriello et Mona Goya, qui n'a de fait qu'un rapport très lointain avec l'original. Les Frivolités Parisiennes ont restauré et recréé la version à deux pianos en 2016 (Café de la Danse et tournée), et en proposent la version avec orchestre à l'occasion de cet enregistrement.

Restituer *Yes !* dans ses couleurs d'origine exige de maîtriser le contexte éditorial d'époque comme les usages des théâtres privés qui accueillent la création de ces comédies musicales.

Car les couleurs d'origine ne sont plus exactement visibles, la pérennité et la survie des œuvres ne sont liées qu'à leur potentiel commercial tant pour les théâtres que pour les éditeurs. Ces œuvres étaient la pop du temps, des objets commerciaux à la durée de vie limitée et gérées pour générer des revenus immédiats, en dehors de toute considération artistique et patrimoniale. Les éditeurs n'en conservaient donc pas toutes les sources. *Yes !* en est l'illustration. Trois versions articulent l'exploitation initiale de l'œuvre, dans trois formats musicaux différents. Il était d'usage, pour les compositeurs les plus *bankable* comme Yvain, Messenger, Christiné ou Moretti, que le chant-piano fût gravé et imprimé en amont des premières répétitions – afin qu'il soit en vente dès la première. C'est la source musicale initiale de l'œuvre – et, puisqu'on ne réalise pas de partition d'orchestre pour ce répertoire, le conducteur sur lequel le chef dirige la pièce. Le livret quant à lui est un tapuscrit de travail que l'on distribue aux interprètes.

Les auteurs interviennent sur l'œuvre lors des répétitions : scènes et répliques amendées, numéros modifiés, coupés, ajoutés, déplacés, ... Mais, pour *Yes !*, comme pour de nombreux ouvrages de ce répertoire, il n'y a pas eu de nouvelle édition du chant-piano et du livret *après jeu* – une nouvelle édition qui prendrait en compte les modifications et corrections opérées pendant les répétitions jusqu'au début des représentations. Par ailleurs, la partition à deux pianos de Kartun et Raffit n'a pas été conservée<sup>1</sup> ; ce sont le premier livret et le premier chant-piano qui font office de source.

Le même type de question se pose pour les parties d'orchestre. L'orchestration initiale est conçue sur mesure pour l'orchestre du théâtre de création – selon son type, sa nomenclature habituelle, voire son style. Une fois le spectacle exploité à Paris, l'éditeur réalise une orchestration « standard », qui s'adapte aux orchestres des opéras et théâtres musicaux de province. L'orchestration standard de *Yes !* résulte de la version écrite pour l'Apollo, où les deux pianos ont semble-t-il été supprimés, et qui intègre quelques résurgences de la version des Variétés (l'entracte avec saxophone obligé sur le thème de la chanson *Du-ou*), s'ajoute de musiques nouvelles (pour les girls, pour des numéros devant un taps, etc.) absentes de l'original des Capucines, ou même encore d'un titre paru dans le chant-piano (la chanson *Quand une femme...*), mais non placé dans le livret original des Capucines et qui a été redéfini pour l'Apollo comme numéro de girls avec orchestre.

Parallèlement, cette non-conformité des sources d'exécution de l'ouvrage indique la souplesse et la malléabilité du répertoire, qui, comme à Broadway, est fait pour être adapté à chacun des cadres de représentation, tant dramatiques, scéniques que musicaux.

La version restituée proposée ici par Les Frivolités Parisiennes fait entendre toute la matière musicale disponible. Cette version est établie au plus près de l'esprit qui présida à la création de l'œuvre dans sa version avec accompagnement d'orchestre, mais s'appuie également sur la version originale pour les Capucines. Les deux pianos sont intégrés à l'orchestre, à l'image de la version des Variétés, et les additions musicales destinées à la version de l'Apollo ont été conservées. Le déroulé dramaturgique suit celui de la version 2 pianos restaurée originale restituée par Les Frivolités Parisiennes en 2016, qui intègre les numéros musicaux non placés dans le livret original.

<sup>1</sup> Cependant il existe désormais une version restaurée/restituée par Jean-Yves Aizic et Christophe Mirambeau, Éditions Salabert – Universal Music Publishing (2016).

## SYNOPSIS

Maxime Gavard, a young Parisian playboy, lives off his rich father, a stubbornly tyrannical pasta manufacturer celebrated as 'the Noodle King'. Maxime has been ordered by Papa to marry Marquita, an exotic beauty from Valparaiso – and a wealthy businesswoman. The young man is distraught: his heart has already been captured by Madame de Saint-Églefin, a Parisian socialite – who is married, of course. Her husband, Monsieur de Saint-Églefin, is a charming man who – completely unaware of being cuckolded – likes Maxime tremendously. The three of them ponder together how to prevent Maxime from being forced into marriage. Ah, they have it! If Maxime turned out to be already married, then marrying Marquita would be out of the question. But how to go about it? First of all, a woman has to be found who is ready to go through with a sham marriage, and to get married in London, where it can be done on the spot with a special licence, without any need for the banns to be published. As for the choice of bride... César, Maxime's faithful manservant, currently campaigning for the parliamentary elections, suggests his Party Secretary – but no, she won't do at all... Then suddenly they have a brainwave: Totte, Maxime's new manicurist, would be ideal – despite being engaged to Roger, a young hairdresser training as an opera singer.

Maxime makes his bizarre proposition to the young woman in question. Totte, though stunned, accepts delightedly; however she is also rather disappointed, being not insensible to young Maxime's seductive charms. And so Maxime and Totte depart for London to say their mutual 'Yes!' at the registry office – to the boundless fury of Papa Gavard, who has come to Paris to see his son, and finds that Maxime has gone off to London to get married to a lowly employee in a gesture of utter disobedience.

Several weeks later, Maxime's circle of friends gather at Le Touquet, where he has arranged to meet them after return from London. When the young couple arrives, Madame de Saint-Églefin is dismayed to see they are clearly in love! As for Papa Gavard, he has decided to marry Marquita himself in place of his son, whom he curses. In his eyes, a Gavard simply cannot remain married to a humble manicurist. If Maxime does not have this marriage dissolved, the Noodle King will cut off his son's entire allowance. This hits Maxime hard, for the trip to London has cost him his last sou, so he finally accedes to his father's demand. Yet things are not that simple, for under English law there are only three grounds for divorce: non-consummation of the marriage, physical abuse before witnesses, or adultery by the wife. At this point Totte learns that Maxime only married her to escape his father's demands and to remain the lover of Madame de Saint-Églefin. Deeply offended, she

accepts the cheque Papa Gavard offers her in exchange for a proof of her adultery. No sooner said than done: Totte causes a scandal that makes Le Tout-Touquet aghast. Papa Gavard now conceives the idea of marrying his son to Madame de Saint-Églefin, after she gets a divorce, of course... Gavard has had a private detective investigate Totte, and his report suggests she is as debauched as a modern Messalina. Actually, it turns out that the detective has got the wrong name from Madame Gavard, and has reported instead on Marquita who, fearful that the truth may come out, urges Totte to admit to all she is being accused of, having herself nothing more to lose. However, when Maxime and Totte meet face to face, love reasserts itself, and the entangled intrigues are all amenably resolved, without harming any betrayed husbands or adulterous wives. In an unexpectedly benevolent gesture, Gavard recognizes how much Totte loves his son, and is reconciled with Maxime, though he demands the rapid appearance of grandchildren for his dynastic convenience. As it happens, Totte is expecting a happy event, so 'all's well that ends well'!

## **YES !**

### BY CHRISTOPHE MIRAMBEAU

In Paris, on the evening of 26 January 1928, an excited crowd could be seen converging on the little Théâtre des Capucines near the Opéra, to attend the first night of a new 'modern operetta' in a charming little theatre where the only musical instrument was the piano – as there was no space for an orchestra. For twenty years this pocket theatre had been run with great flair by Armand Berthez and his wife, who had succeeded in making the Capucines a hot ticket for comedy, operetta, and sparkling revue, a place where a really good evening's entertainment was guaranteed. And *Yes!* – based on *Totte et sa chance* (*Totte and her Luck*), the bestselling novel by Pierre Soullain and René Pujol, and now brought to the musical stage – was to fulfil all it promised.

The project had materialized the previous autumn, in November 1927, when Maurice Yvain, one of the star composers of French musical theatre, was handed the commission for a premiere scheduled as early as January, to forestall the closure of the Capucines for building works. The piece had a fresh, stylish, 1920s flavour, quite a new approach for the modern operetta, and persuaded by the celebrated piano duo Wiener and Doucet, the implied dedicatees of the work, Yvain decided to score *Yes!* For two pianos – there were several other such duos, such as Philippe Parès and Georges Van Parys, and the two virtuoso pianists who were to perform *Yes!* at the Capucines: Georges Raffit and Léon Kartun.

From start to finish the first night was a roaring success, in which the Kartun-Raffit duo played an important part. Enthusiastic applause went to the cast, the cream of the Parisian commercial theatre: Constant Rémy and Roger Tréville (both of whom had their stage debut that evening), Louvigny, Fenonjois, Suzy Wincker, Georgé, and Lily Mounet. It was a beginner who 'swept the board' – a certain Mademoiselle Arletti (a 'y' later replaced the final 'i') who had a popular hit with the song *Moi je cherche un emploi*. Totte was played by the young Renée Devillers, who conquered Paris that first evening of the show: she went on to become a star of the Parisian theatre and of the sound cinema. The witty lyricist was Albert Willemetz, famed for 'Mon Homme' and a host of other popular songs, with the poet Paul Géraudy, well known for his hymns to conjugal love, parodying himself in his words for Roger's first song, to the great amusement of the audience. Many plaudits also went to Edmond Roze for his exuberant stage direction.

After a run of twenty-five days, *Yes!* had to leave the Capucines, moving to the Théâtre des Variétés on 21

February. The celebrated popular singer Georges Milton took over Georgé's role, and the original two pianos were joined by a small ten-piece orchestra – Yvain seems to have decided on a string quartet, saxophone, clarinet, trumpet and percussion.

After 70 sold-out performances, on 10 May 1928 *Yes!* transferred to the 2,000-seater Apollo Theatre, where its run continued, embellished with new scenery and costumes, and an additional line-up of chorus girls. The orchestra was now 35 musicians strong, with a newly expanded orchestration, and *Yes!* enjoyed its triumph for a further 52 performances. After its Parisian success, it went on tour around the theatres of suburban Paris in February 1929.

Its fame soon spread well beyond the French capital. On 18 May, while it was still playing at the Apollo, the Magyar Színház in Budapest premiered their Hungarian-language version of *Yes!* adapted by Adorján Stella and Imre Harmath, while in Lyon the Théâtre des Célestins mounted the work in December the same year, with Léon Kartun from the original cast and production by the Tournées Max, who had obtained the touring rights. Later, in 1942, the wartime Occupation authorities forced Willemetz to fabricate a film version entitled *Défense d'aimer (Love Strictly Forbidden)* with Suzy Delair, Paul Meurisse, Gabriello and Mona Goya, but it had only a tenuous connection with the original. In 2016 the opera company Les Frivolités Parisiennes restored and recreated the two-piano version at the Café de la Danse, and in a touring production. In this recording they present the orchestral version.

To restore *Yes!* in its original colours demands a full understanding of the publishing context of the period, as well as a knowledge of the customs of the private theatres that presented musical comedy. Those original colours are no longer easy to discern, for the durability and survival of such pieces was firmly linked to their commercial potential for theatres and publishers alike. Musicals were the pop music of their time, commercial objects of limited lifespan, managed so as to generate immediate revenue, leaving aside any consideration of art or artistic heritage; and so the publishers did not preserve all the sources, *Yes!* being a perfect example. There are three versions that follow the work's genesis, in three different musical formats. The usual custom with the most 'bankable' composers, such as Yvain, Messenger, Christiné or Moretti, was for the voice and piano arrangement to be engraved and printed in advance of the first rehearsals – so as to be on sale as soon as the show opened. This was the work's initial musical source, and as an orchestral score was never produced for this kind of light repertoire, the vocal score was used to conduct the band. The libretto, in turn, was a working typescript issued to the cast.

During rehearsals, the authors were constantly intervening, making changes to the scenes, the dialogue, the musical numbers: cutting, adding, changing the order, and so on. But for *Yes!* – as for many such works of this kind – no subsequent post-performance version of the vocal score or the libretto was ever published, to take account of all the changes and corrections implemented during the rehearsal period right up to the first night. Nor has the two-piano score for the Kartun and Raffit duo survived<sup>1</sup> – we have only the initial libretto and vocal score as sole sources for the piece.

The same kind of problem arises with the orchestral parts. The orchestration was originally made to fit the theatre it was intended for, in its approach, its terminology, even in its style. Once the show had finished its run in Paris, the publisher issued a standard kind of orchestration adapted to the orchestras of the provincial opera houses and musical theatres. The standard orchestration for *Yes* was based on the version written for the Apollo Theatre, which seems to have done without the two pianos, while including some of the features of the version made for the Théâtre des Variétés (such as the obligato saxophone solo on the theme of the song *Ou-ou* for the entracte), and adding new music (e.g. for the chorus girls, or numbers in front of the revolving stage) that had been absent in the original Capucines pocket production. Conversely, some numbers found in the vocal score are missing from the original Capucines libretto – such as the song *Quand une femme*, which later reappeared in the Apollo version as a chorus for ‘Les Girls’ with orchestra.

At the same time, this lack of conformity between the different performing versions indicates the flexibility and versatility of this kind of repertoire: as on Broadway, it was designed to be adapted to each of the different parameters of performance: drama, scenery, and music.

The restored version presented here by Les Frivolités Parisiennes includes all the musical material available. This version aims at being closest to the spirit of the work’s orchestral arrangement, while also drawing on the original version for the Capucines theatre. The two pianos have been integrated into the orchestra, as they were for the Variétés, and the additional music for the Apollo version has also been included. The scenario follows that of the two-piano version restored by Les Frivolités Parisiennes in 2016, which includes the musical numbers not found in the original libretto.

<sup>1</sup> However, a restored version by Jean-Yves Aizic and Christophe Mirambeau is now available from Éditions Salabert – Universal Music Publishing (2016).

# YES!

**MAURICE YVAIN (1891-1965)**  
**ALBERT WILLEMETZ (1887-1964)**

## CD1

### ACTE I

#### 3 *La vie n'est faite que d'illusions*

TOTTE

Moi je soutiens que sur la terre on peut  
Être une femme heureuse avec peu  
Mêm', n'ayant pas de sall' de bains  
Ni de larbins.

Tout en haut de la rue Custine  
Je n'ai qu'un' chambre et un' cuisine  
Si petit' qu'on n'peut entrer chez moi  
Qu'un à la fois !

Ben, j'ferm' les yeux et j'm' imagine  
Que j'suis dans l'palais d'un roi.  
La vie n'est fait' que d'illusions  
Et pour avoir à profusion  
Bonheur, richesses

Amour, ivresses,  
Le truc, c'est d'avoir de l'imagination  
Ainsi quand je bois un verr' d'eau  
Je m'dis que c'est du vieux bordeaux  
Du vin d'Espagne  
Ou du champagne  
Et je suis grise aussitôt.

Ma grande passion, c'est de voyager,  
C'est de voir Rom', Singapour, Alger  
Eh bin l'samedi, je m'offr' tout ça  
Au cinéma  
Sans sortir de ma capitale  
J'ai visité tout le Bengale  
La Suède; la Norvège et ses fiords  
Et le Pôl' Nord  
Hier, j'ai vu l'Herzégovine  
Louqsor et Bagner's de Bigorr'  
La vie n'est fait' que d'illusions  
Dans mon fauteuil pour mes vingt ronds  
D'vant moi défilent  
Milan, Séville  
La Grèc', le pays Breton  
Et tout l'Japon  
Ainsi sans quitter mon quartier

Et sans risquer de dérailler  
Chaque semaine  
Je me promène  
Et je vois le monde entier.

J'adore la campagne, les oiseaux  
Et le doux murmure des ruisseaux  
J'ai une âme très poétiqu'  
Et bucoliqu' !  
Pour créer ce décor champêtre  
J'ai mis un pot d'fleurs sur ma f'nêtre  
Et dans une cage à mon balcon  
Un p'tit pinson.  
De cett' façon  
Je m'figure être à Romainville ou Robinson.  
La vie n'est fait' que d'illusions  
On peut avoir la sensation  
De la nature,  
De la verdure,  
Avec dans un chaudron des rhododendrons  
La mer, pour moi c'est l'idéal  
Mais comm' je n'ai qu'un p'tit local  
Vision charmante je me contente  
D'un poisson dans un bocal !

#### 5 *Ah je vous aime*

ROGER

(Paroles de Paul Géraldy)

Ah !  
Je vous aime  
Je vous aime  
Vous entendez ?  
Je suis fou de vous  
Je suis fou  
Je dis des mots, toujours les mêmes  
Mais je vous aime,  
Je vous aime,  
Je vous aime,  
Je vous aime,  
Je vous aime !  
Je vous aime,  
Je vous aime,  
Je vous aime !  
Je vous aime !  
Je vous aime !  
Si je savais trouver des choses de poète en dirais-je  
plus, réponds-moi que lorsque je te tiens ainsi  
petite tête, et que cent fois et mille fois je te répète  
éperdument et te répète :  
Toi ! (x 10)

#### 7 *La Profession de foi*

CÉSAR

Tout' la journée  
Je pass' l'encaustique,  
L'balai mécanique,  
Comm' tout bon valet  
Mais le soir quoi qu'étant domestique  
J'peux m'consacrer à la politique  
Si ça m'plait  
Quand j'ai fini le balayage  
Le nettoyage  
De mes tapis  
J'ai le droit d'penser au balayage,  
Au nettoyage  
De mon pays !  
Quand j'ai passé pendant des heur's  
Dans tous les coins l'aspirateur  
J'aspire aussi à m'présenter  
Dans mon quartier  
Comm' député  
Pour essayer  
D'balayer  
Et de désinfecter  
L'humanité !

Mon intention, pourquoi le tairais-je ?  
Est d'avoir un siège  
Dans l'arrondissement  
Las de rester un valet de chambre  
Je m'propose de d'venir membre du Parlement  
Quand j'ai fini d'servir à table  
Plus impeccable  
Qu'Sacha Guitry  
J'ai bien le droit je le suppose  
D'servir ma cause,  
Et ma patrie  
Quand sans me plaindr' de c'que j'endur'  
J'ai descendu tout's les ordur's  
J'ai bien le droit d'en débiter  
Sur tous ceux qui  
M'ont exploité  
Et de hurler,  
De gueuler  
À tous les gens d'maison  
Mort aux patrons !

#### 9 *Si vous connaissez Papa*

MAXIME

Jamais personnn' devant papa ne pipa

C'est un roc, un taureau de la pampa.  
C'est un fleuv' qui balaie tout sur son passage,  
Les ponts, les troupeaux, les maisons, les villag's  
C'est le Rhôn' !  
C'est bien pis :  
Papa c'est l'Mississipi.  
Si tu connaissais papa  
Y en a pas deux comm' papa  
Je te jur' qu'c'est un papa  
Qu'est pas ordinaire  
Mêm' quand il a tort papa,  
Il faut penser comm' papa  
On n'peut pas devant papa  
Dire le contraire...  
On ne peut pas tenter d'lutter  
De raisonner et de discuter  
Sitôt qu'à parlé papa,  
Y a qu'à dire oui papa  
Mussolini n'os'rait pas  
Dir' non à papa.

On ne peut pas lutter avec un volcan  
N'y a qu'à se soumettre ou bien qu'à fout' le camp.  
C'est fou de vouloir fair' le fendant, le brave,  
Devant l'éruption et la coulée de lav' ;  
C'est pourquoi, moi j'appell'  
Papa l'Popocatepetl.  
Si vous connaissiez papa  
Y en a pas deux comm' papa  
Car dans ses colèr's papa  
À tout du cratère  
Quand on contrarie papa,  
C'est inouï ce que papa  
Dans son dépit est capable  
Capable de faire  
Quand il fronc' seulement le sourcil  
La terr' tremble, le ciel s'obscurcit  
Nul ne résiste à papa,  
On ne combat pas papa,  
Mêm' le Pap' n'oserait pas  
Dir' m... à papa.

### 11 *Trio Il faut chercher*

Monsieur de Saint-Aiglefin,  
Madame de Saint-Aiglefin, Maxime

TOUS LES TROIS (tour à tour) Il faut chercher

ENSEMBLE Vous avez raison.

TOUS LES TROIS (tour à tour) Eh bien cherchons

ENSEMBLE  
C'est c'que nous faisons

SAINT-AIGLEFIN  
Cherchons bien !

MME DE SAINT-AIGLEFIN  
Oui, cherchons le moyen...

SAINT-AIGLEFIN  
De nos mains...

MAXIME  
D'éviter cet hymen

SAINT-AIGLEFIN  
Comprimant...

MME DE SAINT-AIGLEFIN  
Traditionnellement

SAINT-AIGLEFIN  
Nos trois fronts...

MAXIME  
Serrons, serrons, serrons !

SAINT-AIGLEFIN  
Tout francés...

MME DE SAINT-AIGLEFIN (à Maxime)  
Vous n'froncez pas assez.

SAINT-AIGLEFIN  
Par l'effort.

MAXIME à Lucette  
J'peux pas froncer plus fort.

SAINT-AIGLEFIN  
Méditons.

MAXIME & MME DE SAINT-AIGLEFIN  
Tontaine

SAINT-AIGLEFIN  
Méditons

MAXIME & MME DE SAINT-AIGLEFIN  
Ton Ton.

TOUS LES TROIS  
Taine et ton ton ton

Ah ! ah !  
Vous avez trouvé ?

Ah ! ah !

J'suis trop énervé.e

Mais je crois qu'on ne devrait faire « Ah »  
Que lorsqu'on trouvera.

MAXIME  
Ah et si, pris censément d'un accès  
De folie – c'est possible.

MME & MR DE SAINT-AIGLEFIN  
C'est plausible.

MAXIME  
J'me livrais à toutes sortes d'excès  
Pour me rendre admissible...

MME & MR DE SAINT-AIGLEFIN  
Admissible.

MAXIME  
Dans un'maison de santé  
On n'peut plus rien tenter.  
J'suis tabou, grâce au code,  
C'est commode,  
Car la loi s'oppose au  
Mariag' des dingos.  
Zut pour la dam' de Valparaiso !

MME & MR DE SAINT-AIGLEFIN  
Entrer chez les fous, ça c'est une  
Chose à bazarder.

MAXIME (inquiet)  
Mais je crains qu'avec ma fortune  
On n'veuill' m'y garder

TOUS LES TROIS  
Oui, c'est un moyen  
Mais il ne vaut rien.

SAINT-AIGLEFIN  
Il faut chercher

MME DE SAINT-AIGLEFIN  
Il faut...

MAXIME  
Il faut...

TOUS LES TROIS  
Vous avez raison.

SAINT-AIGLEFIN  
Ah ! Eureka ! Le moyen  
Oui je le tiens, suivez-moi bien.

MAXIME & MME DE SAINT-AIGLEFIN  
Suivons-le ! Suivons-le !

SAINT-AIGLEFIN  
C'est un truc miraculeux  
Rapp'lez vous Claude Margouty

MAXIME  
Claud' Mar ?...

MME DE SAINT-AIGLEFIN  
Gouty.

SAINT-AIGLEFIN  
Le fils des machin's outils.

MAXIME  
Ah oui : Gouty

SAINT-AIGLEFIN  
Une famill' sévère,  
Pour raisons d'affaires  
Prétendait lui faire  
Épouser l'beau parti  
Claude est un garçon d'esprit  
Il prit...

MAXIME  
Il prit ?...

SAINT-AIGLEFIN  
Il prit ses jamb's à son cou  
Et cou...

MAXIME  
Courut à la gare  
Nord ou Saint Lazare  
S'embarquer dar'dare  
Pour Londres – Quel beau coup !  
Le lend'main  
Flanqué de deux témoins  
Devant l'Register Offic'  
Il épousait un'miss'.

MME & MR DE SAINT-AIGLEFIN  
Quell' miss ?

SAINT-AIGLEFIN  
Une miss  
Qu'il menait de Pariss  
Et qui pour cinquante louis  
Consentait à dire oui.

LES DEUX AUTRES  
Inouï !

SAINT-AIGLEFIN C'est l'salut !  
Maxim' n'hésitez plus  
A fair' comme le petit  
Le petit Margouty.

ENSEMBLE  
Dès demain,  
Flanqué de deux témoins  
Devant le Register Offic'  
Faut que/Faut qu'il épouse un' miss  
Quell'miss ?  
Une miss  
Amenée' de Pariss  
Et qui pour cinquante' louis  
Accepte de dire oui  
Oui ! Oui !  
Dans les choux  
Le père Gavard et zou !  
Quand l'danger est passé  
Je n'ai/Il n'ai qu'à divorcer  
Forcés  
D'convenir  
Qu'l'idée qui vient d'me/d'vous venir  
Mérite des hurrahs  
Dans mes bras, dans mes bras !...

### 13 *Moi je cherche un emploi*

CLÉMENTINE  
C'n'est plus un métier qu'd'être bonne à tout faire  
Les patrons n'sont pas commod's à contenter  
C'est fou c'qu'il faut accepter  
Pour les satisfaire  
On doit dès qu'on est mignonn'  
Payer d'sa personn'  
Payer tout l'temps  
Ça d'vient éreintant.

REFRAIN  
Moi je cherche un emploi  
Un p'tit coin tranquille  
Moi je cherche un emploi  
Pas trop dur pour moi  
Je ne suis pourtant pas difficile  
Je suis prête à fair' n'importe quoi  
Au coup d'œil et au doigt  
J'obéis docile  
Pas besoin avec moi  
De m'le dir' deux fois  
Mais faut pas qu'ça soit trop difficile  
Ni surtout qu'ça soit trop dur pour moi.

Dans c'métier on vit des chos's qui vous la coupent  
Un vieux typ' me dit l'autr' jour j'ai un' passion  
Mon enfant j'aim' le cochon  
Fait's vous bien la soupe  
Vous m'f'rez chaqu' mois c'est réglé  
Un petit salé  
Un tous les mois non c'est trop dur pour moi...  
*(Au refrain)*

J'allais chez un vieux célibataire' de Garches  
Il me fait mettons nous d'accord sur un point.  
Chaqu' jour pour mon embonpoint  
J'fais deux heur's de marche  
Il vous faudra v'nir au Bois  
Marcher avec moi  
Marcher au Bois,  
Pour qu'tout l'monde nous voit  
*(Au refrain)*

Un grand épicier d'la rue Saint-Dominique  
Me dit : Mon enfant j'veux bien vous essayer.  
Mais vous devez nettoyer  
L'devant d'ma boutique  
Tous les matins, tous les soirs  
Vous f'rez le trottoir  
Fair' le trottoir,  
Pourquoi pas l'prom'noir ?  
*(Au refrain)*

### 15 *Le Roi du Vermicelle Gavard*

GAVARD PÈRE  
Il n'est qu'un roi sur la terre  
C'est moi Gavard !  
Roi des pât's alimentaires  
C'est moi Gavard !  
Ma gloire est universelle  
Et je l'déclar'  
Le meilleur des vermicelles  
C'est le vermicell' Gavard

Mais laissons les affaires  
Deux s'condes en suspens.  
Dans les bras de ton père  
Viens vite mon enfant !

Qu'on prépar' cent mille affiches  
Je peux payer, je suis riche.  
Sur les boul'vards  
J'veux des placards  
Avec Gavard !

Car, mon ambition dans ce monde  
Et ma joie la plus profonde  
C'est de lire en lettres d'or  
Toujours encor  
Ce nom peu avantageux  
Mais que j'ai su pourtant rendre fameux  
Tu dois être je l'espère  
Heureux d'avoir un tel père  
Heureux et fier  
Je fais trois milliards d'affaires  
J'commande à la terre entière  
Sans prétentions  
J'ai les Nations.  
Sous ma domination  
Quand la Tour Eiffel s'embrace  
De toutes parts  
J'veux qu'on lise cette phrase  
Pâtes Gavard !  
Produits Gavard !  
Toujours Gavard !

#### 17 **Duetto À Londres**

MAXIME

Voulez-vous venir m'épouser  
À Londres ! (Bis)

TOTTE

Je vais être dépaylée  
À Londres ! (Bis)

MAXIME

Pourquoi ? C'est tout comme chez nous, Londres

TOTTE

C'est qu'je n'connais pas du tout  
Londres !... (bis)

MAXIME

Y a tous les magasins d'Paris  
À Londres ! (bis)

TOTTE

Quoi ? c'est vrai, j'verrai les Gal'ries  
À Londres ! (bis)

MAXIME

C'est grand, c'est très important  
Londres !

TOTTE

C'est vraiment si épatant  
Londres !

ENSEMBLE

Vous r'trouv'rez / Je r'trouv'rai Paris en partant  
Pour Londres !

TOTTE

Soit, je veux bien  
À Londres, je viens  
Mais je vous préviens  
Que je n'ai rien de rien  
Dit's, laissez-moi  
Chercher des bas d'soie  
Prendre un pyjama  
J'peux pas partir comm' ça !

MAXIME

A quoi bon, une valis'

TOTTE

Sur moi je n'ai que ma chemis'

MAXIME

Tant mieux  
C'est un petit départ-surprise  
S'il vous faut des bottin's ou des bas  
Un bâton d'rouge ou du blanc gras  
Vous trouverez tout ça là-bas !

TOTTE

Je vous crois, mais pouvez-vous me  
Répondre ?  
Que l'on vend du noir pour les yeux à Londres ?

MAXIME

Y a de tout, c'est comme à Paris  
À Londres (bis)

TOTTE

Auront-ils ma poudre de riz  
À Londres (bis)

MAXIME

Mais oui, c'est très parisien  
Londres. (bis)

TOTTE

Oh' Alors j'aim' déjà bien  
Londres ! (bis)

MAXIME

Vous verrez jouer Rose-Marie  
À Londres ! (bis)

TOTTE

Quoi ! on joue nos pièc's de Paris  
À Londres (bis)

MAXIME

C'est rempli de beaux musées  
Londres !

TOTTE

Je crois qu'ça va m'amuser  
Londres !

ENSEMBLE

Partons vit' pour nous épouser  
À Londres !

TOTTE

Oui, mais j'y songe ! en Angleterre,  
Pour parler comment vais-je faire ?  
En anglais, tout ce que je sais

MAXIME

Qu'est-c' ?

TOTTE

C'est un mot, et ce mot c'est Yes !

MAXIME

C'est déjà  
Bien beau de savoir ça !  
Ça suffira !

Mais ne perdons pas de temps,  
Le Bourget nous attend !

ENSEMBLE

Oui, c'est dit on va s'envoler  
Vers Londres (bis)  
Pour aller tous deux convoler  
À Londres (bis)  
A peine on part que l'on crie  
Londres (bis)  
Ca d'vient la banlieue de Paris  
Londres (bis)  
C'est facile aujourd'hui de correspondre  
À Londres !  
On est en deux heur's d'aéro  
À Londres (bis)  
C'est un trajet vraiment court Londres  
C'est un tout petit parcours Londres  
Partons tous les deux faire un tour  
À Londres !

#### 19 **Final Acte I**

ROGER

Votre fils m'a dit : aussitôt que papa  
Finira d'gueuler, donnez-lui ce mot-là

GAVARD  
C'est inouï !

ROGER  
Alors je reprends la lettre !

GAVARD  
J'ai fini...

ROGER  
Alors je vais vous la remettre'

GAVARD Vit',  
Loysel, ouvrez-la,  
Lisez-la.

LOYSEL  
Monsieur, voilà !

REFRAIN  
Je te d'mand' pardon, papa  
Je t'en prie, n'crie pas, papa  
Et ne m'en veux pas, papa  
Si je n'obtempère  
Pas à tes ordres papa.  
Ton parti ne me va pas  
Aussi, j'prends l'parti papa  
De me fair' la paire.

GAVARD  
Il se rit de mon autorité  
C'est inouï d'se voir ainsi traiter.

LOYSEL  
J'ai pas envie d'fair' papa  
C'que tu veux m'fair' 'fair' papa  
Alors je pars de ce pas,  
J't'embrasse pas papa !

GAVARD  
Il est parti, c'est infâme !

TOUS  
C'est bien acquis.

GAVARD  
Sûrement avec un' femme

TOUS  
Mais qui ? Mais qui ?

LES SAINT-AIGLEFIN  
Ca doit être Clémentine  
La nouvell' fille de cuisine  
Que nous lui avons recommandée.

GAVARD  
Qu'est-ce que vous venez m'chanter  
Je viens d'la voir à côté.

CLÉMENTINE  
Moi, je cherche un emploi  
Un p'tit coin tranquille  
Moi je cherche un emploi  
Pas trop dur pour moi !

GAVARD  
C'est suffisant  
Merci, Clémentine,  
Dans la cuisine  
Allez-vous-en !

TOUS  
C'est suffisant  
Merci, Clémentine  
Dans la cuisine  
Allez-vous-en !

GAVARD  
Avec qui est-il parti (bis)  
Avec qui ? (bis)

LES SAINT-AIGLEFIN & GAVARD  
Il faut chercher (ter)

TOUS  
Il nous faut chercher.

CLEMENTINE  
Moi, je cherche un emploi  
Un p'tit coin tranquille  
Moi, je cherche un emploi  
Pas trop dur pour moi !

GAVARD E  
Ile est têtue  
Rentrez, Clémentine  
Dans la cuisine  
Ou je vous tue !

TOUS  
sauf Gavard Elle est têtue  
Rentrez, Clémentine,  
Dans la cuisine  
Ou il vous tue.

ROGER  
Si quelqu'un me disait.

TOUS  
Si quelqu'un vous disait

ROGER  
Dites-nous où il est.

TOUS  
Dites-nous où il est.

ROGER  
Eh bien, je lui dirai.

GAVARD (*parlé*)  
Eh bien, parlez, qu'est-ce que vous attendez ?

ROGER (*parlé*)  
Vous me jurez que vous ne me ferez pas de mal ?

GAVARD  
Non.

ROGER  
Bon !

Avec Totte, il s'est envolé  
Pour Londres  
Avec Totte, il va convoler  
A Londres.

GAVARD  
Dit's-moi d'abord qu'est-ce que c'est  
Totte ? (bis)

ROGER  
C'est mon ancienne fiancée  
Totte... (bis)

CESAR  
C'est la manucure  
J'peux vous en répondre (bis)

GAVARD  
Un manucure, pour moi  
Tout s'effondre (bis)

ROGER  
Mais pourquoi ont-ils  
Choisi Londres ?

SAINT-AIGLEFIN  
C'est une idée à Bibi  
Londres.

GAVARD  
Il est encor' temps d'l'empêcher  
Il faut que quelqu'un aille le chercher  
Loysel, c'est vous, c'est vous qui allez le chercher.

LOYSEL  
Moi, le chercher, moi le chercher !

CLEMENTINE  
Moi, je cherche un emploi, etc...

GAVARD  
Voulez-vous vous en aller.  
Mais quel idiot a donc eu  
Cette idée si singulière,  
Quel ballot a donc conçu  
Ce mariage en Angleterre ?

SAINT-AIGLEFIN  
Moi, moi, moi, moi !  
Connaissez-vous Margouty

GAVARD  
Quoi, Margouty ?

SAINT-AIGLEFIN  
Le fils des machin's outils

GAVARD  
Machin's outils !

SAINT-AIGLEFIN  
Son père et sa mère  
Des gens très très sévères  
Pensaient bien lui faire  
Épouser le beau parti  
Claude dégoûté d'ce parti  
Partit...

TOUS  
Partit ?

SAINT-AIGLEFIN  
Il prit ses jambes à son cou  
Et cou...

TOUS  
Et cou...

SAINT-AIGLEFIN  
Courut à la Gare...  
Gare Saint-Lazare...  
S'embarquer dar' dare  
Pour Londres. Quel beau coup !  
Le lendemain  
Flanqué de deux témoins  
D'avant l'Register Offic'  
Il épousait un' miss.

TOUS  
Quell' miss ?

St- AIGLEFIN

Une miss  
Qu'il amenait de Pariss  
Et qui pour cinquante' Louis  
Consentait à dire oui.

TOUS  
Inouï !

St-AIGLEFIN  
L'beau parti  
S'dégoûta d' Margouty  
Qui divorça depuis  
Pour cinquante autres Louis.

GAVARD  
Et puis ?

SAINT-AIGLEFIN  
Pour la frime  
En Angleterre Maxim'  
Va faire comm' le petit  
Le p'tit Margouty

TOUS  
A cette heur'  
Devant le Register  
Le Register Offic'  
Tott' épouse votre' fils

GAVARD  
Mon fils !

TOUS  
En c' moment  
Sans votre consent'ment  
Tous les deux en vitesse  
S'empresment de dire yes, yes, yes !  
Dans les choux  
Le père Gavard et zou !  
À votr' /À ma barbe, à votr' nez  
Ils vous ont/Tous deux m'ont bien berné,  
Conv'nez  
Qu'leur idée est une très bonne idée/n'est pas une  
bonne idée  
Et qu'pour ne pas céder/je ne vais pas céder  
Ils vous ont possédé !/Et j'veis les posséder !

## ACTE II

22 Deux pianos  
ROGER/RÉGOR  
Dans tous les concerts  
Depuis Doucet et Wiener

Nouvell' méthode  
Nouvelle mode  
Pour accompagner  
Mistinguett ou Chevalier  
Harry Pilcer  
Les Dolly Sisters.  
Il faut que l'on ait au  
Lieu d'un piano  
À présent deux pianos  
C'est bien mieux car, au  
Fond, deux pianos  
C'est plus nouveau  
Qu'un piano  
Comme ça couvre la voix  
Jamais le public ne voit  
Si l'on chante juste ou faux  
Si les couplets sont idiots  
C'est pour ça qu'il faut  
Que l'on ait au  
Lieu d'un piano  
Deux pianos !

C'qu'on aime aujourd'hui  
C'est surtout beaucoup de bruit  
De la musique  
Cacophonique  
Car la symphonie  
N, l, ni c'est bien fini  
Pour que Chopin  
Fass' plus de potin  
Il faut que l'on ait au  
Lieu d'un piano  
À présent deux pianos  
C'est bien mieux  
Car au fond deux pianos  
C'est plus nouveau  
Qu'un piano  
La marche de Mendelssohn se transforme  
En Charleston  
Faust et son air des bijoux  
Se joue comme un Kinkajou  
C'est pour ça qu'il faut que l'on ait au  
Lieu d'un piano deux pianos.

LES ADMIRATRICES (*en contrechant de Roger*)  
C'est vraiment beaucoup plus beau  
Ça fait surtout bien plus nouveau  
Car un piano c'est rococo  
Puis ça manque d'écho  
Pour fair' du boucan il faut

Que l'on ait au moins deux pianos  
La musique a plus de brio  
Quand il y a deux pianos  
Mais si deux pianos  
C'est mieux qu'un piano  
Conv'nez que quatre pianos  
Ça vous fait deux fois deux pianos  
Un jour on n'jouera plus d'piano qu'avec vingt-cinq pianos.

#### 24 *Le serai-je ?*

CÉSAR

Je suis comm' l'oiseau sur la branche  
Je ne dors plus, je ne vis plus,  
Et me demandant si dimanche  
Je serai parmi les élus  
C'est une obsession perpétuelle  
La nuit, le jour, j'entends partout  
La mêm' phrase qui me harcèle  
Me poursuit comme un « Tea for two »  
En attendant mon élection  
Je me dis « That is the question »  
Oui ou non ?

Le serai-je  
Ne le serai-je pas ?  
Passerai-je  
Ne passerai-je pas ?  
Obtiendrai-je  
L'appui des radicaux ?  
Grouperai-je  
Les voix des socialos ?  
Ah ! c'est bien triste en vérité  
De se voir ainsi ballotté !  
Siègerai-je  
Ne siègerai-je pas ?  
Échoueraï-je  
Ou n'échoueraï-je pas ?  
Deviendrai-je  
Un grand homme d'État ?  
Le serai-je  
Ne le serai-je pas ?  
Comme Hamlet l'a dit déjà :  
L'être ou ne pas l'être tout est là !

On m'a traité sur les affiches  
De renégat et de voyou...  
Mon adversaire, un nouveau riche  
M'a baptisé « l'Œil de Moscou »  
Pour obtenir tout's les bonnes grâces

D'mes électeurs, depuis un mois  
J'ai tant sifflé de mélécasses  
Que je me suis cassé la voix.  
Hélas ! Malgré tout's ces tournées  
Qui peut dir' comment va tourner  
Cett' journée ?  
Le serai-je  
Ne le serai-je pas ?  
Sortirai-je ?  
Ne sortirai-je pas ?  
Passerai-je  
Enfin au second tour ?  
Passerai-je  
La paill' de fer toujours ?  
Monterai-je au Palais Bourbon  
Ou monterai-je le charbon ?  
Secoueraï-je  
Le joug des financiers ?  
Secoueraï-je  
Les tapis d'escalier ?  
Ouvrirai-je  
Les yeux aux électeurs ?  
Ouvrirai-je  
La porte aux visiteurs ?  
Comme Briand l'a dit déjà :  
T'nir la queue d'la poêle, tout est là !

#### 26 – *Yes !*

TOTTE

Je ne me doutais guèr'  
Quand je suis partie pour l'Angleterr'  
En sachant seulement  
Dire *Yes* tout simplement  
A quel point j'étais téméraire.  
Ah ! C'est fou ce que ce mot peut êtr'  
Dangereux, sournois, perfide et traïtr'  
Ce p'tit oui étranger  
Est si doux, si léger  
Qu'il paraît sans aucun danger.  
Il ne faut pas s'y fier  
Car on est stupéfié  
De voir tout c'qu'il peut signifier.

C'est un mot tout petit  
Et par lequel on dit  
Qu'on acquiesc' !  
*Yes !*  
C'est un mot si gentil  
Qu'il entraîne à tout's les gentilless's.

*Yes !*

Devant le Register  
Sans amour et sans peur  
Je m'amène à trois heur's  
Et sachant qu'c'est pour rir'  
Que l'on va nous unir  
Je dis *Yes !*

MAXIME

*Yes ! Yes !*

TOTTE

Au retour, dans l'auto,  
Votre main, prend ma main, je la laiss'  
*Yes !*  
Grimpant sous mon manteau  
El' voyag' et prend de la hardiess'  
*Yes !*  
Me posant tout à coup  
Un long baiser dans le cou  
Vous me dit's :  
Est-ce que ça vous plaît ?  
Est-ce que ça vous va ?  
Est-ce que je continue ?  
*Yes !*

A l'hôtel, on arrive,  
Mon émotion était des plus vives,  
Vous me dit's, mon petit loup  
Nous voilà bien chez nous.  
Mais je restai sur le qui-vive !  
Puis vous dit's : chère petite compagne  
Voulez-vous boire un doigt de champagne  
J'eus la grande faiblesse  
Rien que par politesse  
De répondre alors entre *Yes !*  
Car l'extra-dry me mit  
Sur les minuit et d'mi  
Dans un charmant état d'esprit !  
Et blottie près de toi  
Tu me dis : prouve-moi ta tendresse !  
*Yes !*  
Un mari a le droit !  
D'exiger, c'est la loi, des carress's  
*Yes !*  
Puis tu me fis tout bas :  
Enlève donc tes bas  
Et le reste tomba !  
Près de moi, viens dormir !  
Croyant qu' c'était pour rir'  
J'ai dit : *Yes !*

MAXIME  
Yes ! Yes !

TOTTE  
Puis tu me dis : veux-tu  
Que j'éteign' la lumièr' dans la pièc'  
Yes !  
Et serrée dans tes bras  
Doucement tu murmurais  
Sois ma maitresse...  
Lais's moi l'aimer, laiss'  
Moi te le dir' laiss'  
Moi te le prouver.  
Yes !

28 **Ou ou...**

MAXIME, MADAME DE SAINT-AIGLEFIN  
Dans notre hôtel en dessous  
Un air montait très doux  
Jusqu'à nous  
Était-ce le *Chant Hindou*  
*Because I Love You*  
*Ou So Blue*.  
C'était charmant, c'était flou  
Toujours ça finissait par : ou  
*OU... OU...*

Mon cœur battait à grands coups  
C'est drôle comme ce *ou*  
Vous secoue  
Et sans m'en douter du tout  
J'ai rapproché ma joue  
De son cou  
Vous auriez fait comme nous  
En coutant monter ce *Ou*.  
*OU... OU...*

J'ai résisté jusqu'au bout  
En songeant bien à vous  
Je l'avoue  
Mais cet air lascif et doux  
M'enveloppait partout  
J'étais fou  
Dans tout cela voyez-vous  
Le grand coupable, c'est ce *Ou*  
*OU... OU...*

30 **DUETTO *Lorsqu'un enfant paraît***

GAVARD, MARQUITA  
Lorsqu'un enfant buté ne veut pas fair'  
Ce qu'avait résolu son père

Honnêtement le pauvre père  
Doit fair'  
Ce que n'a pas fait son enfant

MARQUITA  
Je m'appell' Marquita Négri  
Il est mon mari

GAVARD  
Je suis l'mari  
De Marquita Negri

MARQUITA  
Je vous en fait part  
J'suis Madam' Gavard

GAVARD (*à Maxime*)  
Bien que tu sois surpris  
Comme ell' t'en fait part,  
C'est ell' Madame

MARQUITA, GAVARD  
Gavard, Gavard (bis)  
Car  
Lorsqu'un enfant buté ne veut pas fair'  
Ce qu'avait résolu son père  
A ses dépens  
Le pauvre père  
Doit fair'

Ce que n'avait pas fait son enfant  
Et c'est ainsi que votre père / Et c'est ainsi que  
moi ton père  
Au lieu d'être le beau père / Au lieu d'être le beau père  
De Marquita Négri, a pris/De Marquita Negri je suis  
Monsieur le parti/Comm' je l'ai promis  
D'être mon mari/Dev'nu son mari

GAVARD  
Comm' tu peux le voir  
J'ai fait mon devoir  
Je tiens honnêt' ment  
Tous mes engag'ments.

MARQUITA  
Il est beau de voir  
Qu'il fait son devoir  
Qu'il tient honnêt' ment  
Tous ses engag'ments  
(*à Maxime*)  
Vous n'me vouliez pas  
Alors votr' papa  
Vous a remplacé

C'était bien forcé  
Lorsqu'un enfant buté ne veut pas fair'  
Ce qu'a résolu son père  
A ses dépens  
Le pauvre père  
Doit fair'  
Ce que n'a pas fait son enfant  
Et c'est ainsi que votre père / que moi ton père  
Au lieu d'être le beau père  
De Marquita Négri,  
a pris Monsieur le parti/je suis comm' je l'ai promis  
D'être mon mari/Dev'nu son mari

GAVARD  
Tu n'peux concevoir  
Tu ne peux pas savoir  
J'te l'dis moi ton père  
Tout ce que tu perds !

TOUS  
Il n'peut concevoir  
Il ne peut savoir  
Comm' le dit son père  
Le bonheur qu'il perd.  
GAVARD Il ne sait pas,  
Ce grand bêta  
C'qu'est Marquita !

***Je suis de Valparaiso***

MARQUITA  
Sous le soleil de la pampa  
J'ai fait là-bas mes premiers pas  
À cinq ans déjà  
Dans mes petits bras  
J'étouffais un grand cobra.  
A quatorze ans seule j'étais  
Dans les fourrés d'une forêt  
Soudain un bison  
Sur moi fait un bond  
J'l'étendis sur le gazon.

Je suis de Valparaiso  
Je sais jouer du couteau.  
Pour l'grand amour et pour la jalousie  
Le Chili c'est tant pis que l'Andalousie  
J'aime l'amour entier  
Je n'veux rien à moitié  
Celui qui ment s'en repent  
Pan ! Pan ! Pan ! Pan !  
J'ai le sang chaud

Des vrais gauchos  
Je suis de Valparaiso  
Des vrais gauchos  
Je suis de Valparaiso

Je sais m'servir en m'défendant  
Et de mes ongl's et de mes dents  
Quand j'en veux à mort en dehors  
Sans aucun remord  
Je tue, je griffe et je mords !  
L'homm' que je tiens, je le tiens bien  
Il est ma chose, il est mon bien  
Malheur à l'ingrat  
Qui me quittera  
On n'quitte pas Marquita

Je suis de Valparaiso  
Je sais lancer le lasso.  
Comm' mon aieul, le fameux Buffalo  
J'peux arrêter un cheval au galop,  
A dix mètr's à genoux  
Dans un' pièc' de dix sous  
J'mets dix ball's en les groupant  
Pan ! Pan ! Pan ! Pan !  
J'ai le sang chaud  
Des vrais gauchos  
Je suis de Valparaiso  
Des vrais gauchos  
Je suis de Valparaiso !

MARQUITA ET TUTTI  
Je suis/Elle est de Valparaiso  
Je sais/Elle sait jouer du couteau  
Pour l'grand amour et pour la jalousie  
Le Chili c'est pis que l'Andalousie  
J'aime / Elle aim' l'amour entier  
Je n'veux/Elle n'veut rien à moitié  
Celui qui ment s'en repent  
Pan ! Pan ! Pan ! Pan !  
J'ai le/Elle a l'sang chaud  
Des vrais gauchos  
Je suis/Elle est de Valparaiso !  
C'est beau !

### 32 Sextuor du thé

MME DE SAINT-AIGLEFIN  
Maint'nant qu'on s'est présenté  
Voulez-vous accepter  
Un'tass' de thé ?

TOTTE  
Va pour le *five o'clock ti*  
C'est bien, chère Lady,  
Comm'ça qu'on dit ?

MME DE SAINT-AIGLEFIN  
*Five o'clock* est ravissant  
Si, si c'est amusant  
Ce rien d'accent,

TOTTE P't'être un peu trop Montmartrois  
J'sais qu'il l'est, mais quoi  
C'est bien son droit.

#### VARIANTE

LES FEMMES  
Ah ! Madame je bénis  
Le charmant hasard qui  
Nous réunit.  
On va pouvoir papoter  
Potiner, jaboter  
Autour du thé  
Passez de trop courts moments  
Qui s'ront assurément  
Pleins d'agrèments  
Se livrer au joli jeu  
De parler s'il se peut  
De tout un peu

ST-AIGLEFIN  
Placez-vous ici,

MAXIME  
Non mettez-vous-y

LADY W.  
Vous prendrez du thé ?

TOTTE  
Avec volupté.

SAINT-AIGLEFIN (*Recensant les amateurs*)  
Tea for two, for three  
Et pour vous aussi ?

LADY W.  
Un thé général

TOTTE  
C'est original

MAXIME  
Avec un p'tit rond  
Un p'tit rond d'citron.

LES HOMMES & CLEMENTINE (si possible)  
Du hasard qui  
Nous réunit

Il faut chanter  
L'aménité  
Instants vraiment  
Pleins d'agrèments

Quel jo – li jeu  
De tout un peu !

LUCETTE  
Quelle charmante aventure

Ce bon Maxim' me procure  
Je le jure

Une joi' des plus pures

LADY W. Pour moi du Ceylan		On va pouvoir papoter, Potiner, jaboter Autour du thé Passer de trop courts moments Qui s'ront assurément Pleins d'agrèments ; Se livrer au joli jeu De parler s'il se peut De tout un peu.	
CLEMENTINE Il est excellent.			
St-AIGLEFIN Vous donn'rez du lait Mais est-il bien frais ?	En le voyant surveiller		
CLEMENTINE Le lait ? Il arriv' tout's Les s'main's de Paris	Les propos d'la jeun' personne.	CLÉMENTINE Thé, tartin's, galettes...	
MAXIME Gâteaux variés		TOUS N'entrez pas dans le détail.	
St-AIGLEFIN Et des toasts grillés	Je l'soupçonne	CLÉMENTINE J'suis consciencieuse et honnête.	
LADY W. Et pour vous, Madam'	Dans ses petits souliers.	TOUS Et vous fait's bien votre travail On l'sait pardi, Ca fait plus d'dix Plus d'dix ou douz'fois qu'ell' nous l'dit !	CLEMENTINE Ah ! Ah ! Ah !
TOTTE Passez-moi l'programm'			
St-AIGLEFIN D'la gallett'feuilletée ? Leur spécialité.		LES FEMMES Quel beau temps !	MAXIME & St-AIGLEFIN Jamais on n's'entendit mieux C'est vraiment merveilleux !
TOTTE C'était mes amours Chez l'Per « coup'toujours »		TOTTE, à part C'est ça parlons du temps : Ca n'a rien de compromettant.	Déjà sur le temps qu'il fait Leur accord est parfait
MAXIME <i>(regardant s'éloigner Clémentine)</i> Ai-je la berlue ? Cett' fille je l'ai vue		MME DE SAINT-AIGLEFIN & LADY WINCHESTON <i>(à part)</i> Jusqu'ici tout va bien Le temps n'engage à rien.	
SAINT-AIGLEFIN C'est cell' que pour femm' Nous vous destinam's		TOTTE, MME DE SAINT-AIGLEFIN & LADY WINCHESTON Le ciel est pur Les flots d'azur	A quel charmant entretien Nous nageons en plein azur. MAXIME Pourvu que ça dur'
MAXIME Chut ! parlez plus bas Car Tott' ne sait pas.		LUCETTE & SAINT-AIGLEFIN Eil' se tient Somme toute assez bien Mais en poursuivant l'entretien Nous aurons l'occasion De voir sa distinction Sombrier lamentablement.	TOTTE Es-tu satisfait de moi ? Ca va, ça va tout droit. Tes amis sont très gentils Ce sont des gens exquis Oui ce sont des gens exquis J'espèr' les avoir conquis. Méfie-toi des gens exquis.
St-AIGLEFIN Compris ! Compris ! A quoi tient Notre destin.			MAXIME <i>(à part)</i> Mais ça va, ça va Tout droit Je suis ravi de toi Des amis les plus gentils Méfie-toi mon petit Oui méfie-toi mon petit
MAXIME <i>(avec Saint-Aiglefin)</i> N'insistez pas.			
TOUS Ah, chers amis, je bénis Le charmant hasard qui Nous réunit		LES HOMMES Dans un sourire Je veux vous redire	LES FEMMES Dans un sourire Ah ! laissez-moi vous le redire

TOUS  
Fêtons, chers amis  
Le sort qui nous réunit  
Sur cette plage du Nord  
Et chantons en chœur et encor.

TOUS <i>[sauf Maxime]</i>	MAXIME
La joi' de fair' connaissance	Mi la, mi la, milla
Dans un lieu de plaisance	Je suis d'cet avis là
Entre une théièr'fumante	Mi sol, mi sol, mi sol
Et mer écumante	Ma voix de bass' m'isol'
Avec des gens aimables	Mi la, mi la, mi la
Et tell'ment estimables !	Oui ma voix m'isola
Nous en sommes	Mais tous seul dans mon coin
En somme	Je n'en pense pas moins
Tous également ravis	
Oui ravis	Oui ravis
Mes chers amis.	Mes chers amis.

### 3-4 Trio *Dites à mon fils*

GAVARD  
Dites à mon fils que s'il avait  
Deux sous d'pudeur et de jugeote  
Il aurait déjà fait ses paquets  
Et quitté l'hôtel du Touquet.

LOYSEL  
Votre père vous dit qu'si vous aviez  
Deux sous d'pudeur et de jugeote  
Déjà vous auriez fait vos paquets  
Et quitté l'hôtel du Touquet.

MAXIME  
Dites à mon père que si j'avais  
Deux mille francs pour payer ma note  
J'aurais d'puis longtemps fait mes paquets  
Et quitté l'hôtel du Touquet.

LOYSEL  
Votre fils vous dit que s'il avait  
Deux mille francs pour payer sa note  
Il aurait déjà fait ses paquets  
Et quitté l'hôtel du Touquet

GAVARD  
Dites à mon fils que je veux bien  
Régler pour lui sa petite note  
S'il veut convenir – et ça j'y tiens !  
Qu'il s'est conduit comme un vaurien.

LOYSEL  
Votre père vous dit qu'il consent bien  
A régler pour vous la petite note  
Si vous convenez – et il y tient !  
Qu'votr' conduite est cell' d'un vaurien.

MAXIME  
Dites à mon père que s'il veut bien  
Régler pour moi ma petite note  
J'avoue tous mes torts et je conviens  
Que j'ai agi comme un vaurien.

LOYSEL  
Votre fils vous dit que s'il est bien  
Entendu que vous réglez sa note  
Il avoue ses torts et il convient  
Avoir agi comme un vaurien.

GAVARD  
Dites à mon fils que c'est très bien  
Mais que j'entends qu'il quitte Totte  
Et brise à jamais – cela j'y tiens –  
Avec cette femme là tous ses liens.

LOYSEL  
Votre père vous dit que c'est très bien  
Mais qu'il vous faudra quitter Totte  
Et que vous brisiez – car il y tient –  
Avec cett' femm' là tous vos liens.

MAXIME  
Dites à mon père que je veux bien  
Que je suis prêt à quitter Totte  
Et même à briser, puisqu'il y tient  
Avec cett' femm' là tous mes liens.

LOYSEL  
Votre fils vous dit qu'il consent bien  
A quitter la petite Totte  
Et même à briser – car il y tient  
Avec cett' femm' là tous ses liens.

GAVARD  
Quoi ! C'est vrai mon fils, tu consens bien  
A quitter cett' petite Totte ?

MAXIME  
Oui, papa, j'veux bien.

GAVARD & MAXIME *(à Loysel)*  
Cré nom d'un chien  
Foutez l'camp vous n'servez à rien !

## CD2

### 3 *Tout est pour vous*

ROGER/RÉGOR  
S'il est beau, un artiste  
N'doit pas être égoïste  
Moi tout ce que j'ai d' bien  
Je le donne et je n'garde rien,  
A chacune, je cède  
Tout ce que je possède  
Voulant fair' profiter  
Tout's les femm's de tout's mes beautés.  
Regardez-moi de fac', de trois quarts, de profil  
Mesdam's franchement, tout ça vous plaît-il ?

Mes p'tits trésors, mes beautés sans pareilles  
Tout est pour vous (ter)  
Mon p'tit menton, mes sourcils, mes oreilles  
Tout est pour vous (ter)  
Mes cheveux noirs, mon teint ros', mes dents  
blanches  
Ma peau de pêche, et mes yeux de pervenche  
Mes petits pieds, mes mollets et mes hanches,  
Mes joues, mon cou,  
Tout, tout, tout, tout  
Tout est pour vous !

En plus de mon physique  
De mon air sympathique  
La natur' m'a doté  
De beaucoup d'autres qualités,  
J'ai r'çu l'intelligence,  
J'ai un' grande élégance,  
Enfin je suis pétri  
D'humour, de finesse et d'esprit  
Je pourrais garder pour moi tous ces jolis dons  
Eh bien, non, je vous en fais l'abandon.

Ma fantaisie, ma gaieté sans pareille  
Tout est pour vous (ter)  
Ma voix, mon charme et mes autres merveilles  
Tout est pour vous (ter)  
La perfection, l'harmonie de mes gestes,  
Ma distinction, mon talent manifeste  
Ma modestie, mon génie et le reste  
Mon chic, mon goût  
Tout, tout, tout, tout  
Tout est pour vous !

## 5 Final Acte II

LADY WINCHESTEN, MR ET MME DE SAINT-AIGLE FIN  
Nous revenons enchantés  
Très heureux très flattés  
D'être invités

LOYSEL  
Permettez d vous présenter

LADY WINCHESTEN, MR ET MME.ST. AIGLE FIN  
Enchanté, enchanté  
Très enchanté.

LOYSEL  
Madame Saint-Aiglefin et son mari

GAVARD  
Très bien je me souviens

LOYSEL  
Lady Winchester

GAVARD  
Parfait

LOYSEL  
J'ai pris c'qu'il y avait de moins mauvais

GAVARD  
J'ai l'plaisir de vous apprendre

LES AUTRES  
Ah ! Quoi donc ? Quoi donc ? Quoi donc ?

GAVARD  
Que monsieur va faire entendre  
Ses dernières créations

TOUS  
Nous somm's ravis  
Qu'on nous convie  
Chantez vite, on en meurt d'envie !

ROGER/RÉGOR  
S'il est beau, un artiste  
N'doit pas être égoïste  
Moi tout ce que j'ai de bien  
Je le donne et je n'garde rien,  
À chacune je cède  
Tout ce que je possède  
Voulant fair' profiter tout's les femm's de tout's  
mes beautés  
Regardez-moi de fac', de trois quarts, de profil,  
Mesdam's franchement, tout ça vous plaît-il ?  
Mes p'tits trésors, mes beautés sans pareil

Tout est pour vous,  
Tout est pour vous,  
Tout est pour vous  
Mon p'tit menton et ma bouche vermeille

TOTTE (*à Roger/Régor*)  
Tais-toi mon loup  
Moi je veux tout  
Moi je prends tout

TOUS  
C'est fantastique  
C'est impudique  
Elle est cynique il faut avoir des idé's lubriqu's pour  
fair' ça en public

MAXIME (*à Roger/Régor*)  
Qu'est-c' qu'ell' vous a dit  
Tonerr' de dieu  
Sur'ment ma femme est dev'nue folle qu'est-  
c'qu'ell' vous a dit  
C'est pas sérieux  
Rassurez moi tout d' suite monsieur

ROGER/RÉGOR (*à Totte*)  
Votr' mari me dit : Tonerr' de dieu Sur'ment ma  
femme est dev'nue folle  
Je crois entre nous, qu'il vaudrait mieux  
Lui dir' que ce n'est pas sérieux

TOTTE (*À Roger/Régor*)  
Dit's à mon mari  
Qu'c'est très sérieux  
Et qu'je suis vraiment dev'nu folle  
Amoureuusement foll' de vos yeux  
C'est vous que j'aime et que je veux  
(*À maxime*) Je te fais souffrir  
Mais je n' peux plus me contenir  
Malgré tout l'on revient toujours à ses premi'rs  
amours

MAXIME (*à Totte*)  
Non, c'est faux, vous riez  
De c'cabot, vous seriez la maîtress'

TOTTE  
Yes !

MAXIME  
Mais vous n'êt's qu'une grue  
Qu'une fille des rues !  
Un' bougress'

TOTTE  
Yes !

MAXIME  
Une dernière fois  
Franchement répondez-moi  
Oui ou non est-c'  
Que vous l'aimez ? Est-c'  
Bien votre amant ? Est-c'  
Que tout est fini ?

TOTTE  
Yes !

LADY WINCHESTON  
Oh ! La la la la !  
Qu'ell' conduite immonde  
Et l'on appell' ça  
Une femm' du monde  
Je n'comprends pas qu'on m'ait invitée  
À m'commettre en pareill' société !

TOTTE (*à Lady Winchester*)  
Qu'est c' qu'a dit la Lady ?  
Qu'est c' qu'a dit la Lady ?

TOUS  
Qu'est c'qu'a dit la Lady ?  
Qu'est c'qu'a dit la Lady ?

TOTTE  
Il y a des ladys en Angleterr'  
Qui ferait bien mieux de se taire  
Quand ell's ont eu  
La cuisse aussi légèr'  
Faut pas qu'ell's pos'nt à la vertu  
Quand on sait c' qu'elles ont pu faire  
On ne fait pas de manière  
Car je vous ai vu'  
Rapp'lez vous le  
De mes propres yeux  
(*montrant Maxime*) Dans le lit monsieur !

TOUS  
Ah ! Quel discrédit  
Pour la pauvr' lady  
Scandale inouï  
Elle s'évanouit

TOTTE (*à part, à Gavard*)  
Vous êtes contente, j'espère,  
Monsieur Gavard,  
J'ai fait tout c' que je pouvais

En fait' pétard  
Vous voyez que je m'efforce  
De vous servir  
Après ça notre divorce, est facile à obtenir

MARQUITA  
Ce n'est pas joli  
Là-bas au Chili  
On est plus poli

TOTTE  
Il est à Valparaiso,  
Madam', de jolies oiseaux  
De bell's perruches  
Et de beaux perroquets  
À qui j'pourrais rabattre le caquet  
Mais je crois qu'c'est suffisant maintenant  
Allons-nous en

MAXIME (*à Gavard*)  
Mon pèr' je vous d'mand' pardon  
Cette femme est un démon !  
Vous aviez raison papa  
Ah ! Je me reprends papa  
On devait toujours papa  
Écouter son père  
Pouvais-je penser papa  
Pouvais-j' supposer papa  
C'que cett' femme était capa-  
Capable de faire

GAVARD  
Ne pleur' pas je t'en prie mon enfant  
Ton papa est là qui te défend

MAXIME  
Laisse-moi pleurer papa  
J'ai trop de chagrin papa  
Prêt' moi ton mouchoir papa

GAVARD  
D'mouchoir j'n'en ai pas !

CÉSAR  
Ah ! Monsieur c'est effrayant  
De la cave au restaurant

CLÉMENTINE  
Tout l'hôtel est au courant  
Le garçon de l'ascenseur le concierge et le chasseur

CÉSAR  
Le jazz band et le danseur

CLÉMENTINE  
Les gens du golf, les caddies  
Tout le mond' dit et redit

CÉSAR  
C'qu'on dit sur la Lady  
On l'affiche au casino

CLÉMENTINE  
On le crie dans les journaux  
On le passe au cinéma

CÉSAR  
On peut l'entendre déjà  
Chez Radiola

ENSEMBLE  
On n'a jamais, jamais vu ça !

CÉSAR  
Quelle affaire  
C'est vraiment le bouquet

CLÉMENTINE  
Quelle affaire dans tout le Tout-Touquet

CÉSAR  
Et le pire  
C'est qu'demain je l'parie

CLÉMENTINE  
Ça va s'dire dans le  
Tout-Paris

ENSEMBLE  
Un scandal' plus beau, je crois  
Que celui des titres hongrois.

TOUS  
Quelle affaire  
C'est vraiment le bouquet  
Quelle affaire  
Dans tout le Tout-Touquet  
Et le pire  
C'est qu'demain je l'parie  
Ça va s'dire dans tout le  
Tout-Paris  
Paris le redira  
Le monde entier le saura  
Ça va mêm' je crois passer le détroit  
Tout Londres demain  
Dira,  
C'est certain

Say what a fuss that's the end of it all  
Some fuss indeed  
All over the Touquet  
And the worst is that tomorrow I bet  
They shall know it all over gay Paris  
Et Valparaiso ma parole  
Dira demain en Espagnol  
Ah que chisme  
Es un atrocidad ! Es sublime  
Como barbaridad  
El peor, ès  
Que mañana en Paris que lo sepa todo todo Paris

C'est inouï comme aujourd'hui  
Un petit potin marche vite  
Et comm' du soir au matin  
Un petit potin peut fair' du chemins.  
Qu'du soir au matin  
Un petit potin  
Peut faire un potin.

### ACTE III

#### 7 *Quand une femme*

TOUS  
Un dicton,  
Très ancien,  
Prudemment nous prévient,  
Qu'en voulant trop prouver  
On ne prouve rien !  
Il n'est point nécessaire,  
Pour paraître sincère,  
De le crier sur les toits  
Afin qu'on vous croie  
Dès qu'ell' fait du tapage,  
Du tam, tam, du battage  
Toute vertu, turlututu  
N'est déjà plus de la vertu.  
Quand un' femme à tout moment  
Dit bruyamment  
J'n'ai pas d'amant !  
C'est souvent du boniment  
Général'ment ell' ment.  
Eil' dit ça pour vous duper,  
Pour vous berner,  
Pour vous tromper  
Elle le croit de cett' façon  
Détourner les soupçons.  
Toujours, ma foi,

Cell' qui tient ce langage  
En a deux, trois,  
Et même davantage !  
Quand un' femme à tout moment  
Dit bruyamment  
J'n'ai pas d'amant,  
On peut être ya pas d'erreur,  
Sûr qu'elle en a plusieurs !  
  
C'est de même un calcul,  
Tout à fait ridicule',  
De vouloir afficher !  
Qu'on est sans scrupul's !  
Quand on a pas de vice,  
C'est, vraiment, bien no vice  
D'essayer de faire accroir'  
Qu'on peut en avoir !  
Lorsque l'on est vicieux,  
Ça se lit dans les yeux.  
Pas besoin lorsqu'on est un' grue,  
D'aller le crier dans la rue !  
Quand un' femme à tout moment dit bruyamment  
J'ai vingt amants !  
C'est souvent du boniment  
Général'ment ell' ment.  
Ell' dit ça pour vous duper,  
Pour vous berner, pour vous tromper  
Et ne se vante uniqu'ment,  
Qu'pour vous fair' du tourment  
Ell' s'évertue  
A se rendre indécente  
Dans le seul but  
De s' rendre intéressante.  
Quand un' femme à tout moment  
Dit bruyamment  
J'ai vingt amants,  
C'est pour cacher, entre nous,  
Qu'ell' n'en a pas du tout !

#### 9 *Valse de l'adieu*

CÉSAR  
Permettez, chers électeurs  
De vous dir', du fond du cœur  
Un merci pour les trois  
Cent quarante et un' voix  
Me prouvant votre confiance en moi.  
Je remercie en tremblant  
Égal'ment les bull'tins blancs  
Si mon nom n'était pas mis  
C'est que vous l'aviez omis

J'ose vous compter parmi mes amis.

Je viens vous dire adieu,  
Des larmes plein les yeux  
Sachons attendre l'heure  
D'une époque meilleure  
Ou la minorité sera majorité.  
Bien que très peu nombreux  
À tous pourtant je veux  
Électeurs du seizième  
Crier merci quand même  
Adieu ! adieu ! adieu !

Si j'avais eu le bonheur  
D'être élu chers électeurs  
J'demandais aussitôt  
Qu'on ne paye plus d'impôts  
Que tout l'mond' puisse avoir une auto  
Je donnais aux travailleurs  
La journée d'un' demie heure !  
Ces beaux rêves à quoi bon  
Ce n'était qu'une illusion,  
Adieu dindon, veau, vaches et cochons !  
Adieu mes chers amis  
Ô vous qui aviez mis  
En moi votre espérance  
De rel'ver vos finances  
Et de faire chez vous  
Régner l'ordre partout !  
C'était trop merveilleux  
Je fus trop ambitieux,  
Mon beau rêve est par terre  
Et tout n'est que poussière  
Adieu ! adieu ! adieu !

#### 12 *Charmantes choses*

TOTTE  
Printemps, Galeries Lafayette  
Grande Maison de Blanc,  
Trousseaux, lingerie et toilettes,  
Mon Dieu que c'est troublant !

Charmantes choses  
Articles de Paris,  
Chemises roses,  
Amour de nos maris.  
Gentils pantalons  
De moins en moins longs  
Et brodés ton sur ton.  
A moi, pourquoi vous envoie-t-on ?  
Draps de soie rose

Aux mille petits jours  
Qui prédisposent  
Aux longues nuits d'amour  
Hélas, pourquoi venir me tenter, pourquoi ?  
Puisqu'à présent tout ça n'est plus pour moi !

Petits manteaux, fines layettes  
Rayons pour les enfants,  
Jolis bonnets, blanches douillettes  
Mon dieu, que c'est touchant !

Petites choses  
Utiles aux tout petits  
En bleu, en rose  
Ah ! Comme c'est gentil  
Chaussons de poupons,  
Béguins si mignons  
Tout garnis de festons  
A moi, pourquoi vous envoie-t-on ?  
Berceaux si frêles  
Où bébé fait dodo  
Nids de dentelles  
Enclos sous les rideaux  
Hélas ! Pourquoi me faire pleurer, pourquoi ?  
Puisqu'à présent tout ça n'est plus pour moi !

#### 14 *Duo des numéros*

TOTTE  
Mon Dieu, quell' ribambelle  
C'est la liste officielle  
Chèr' Madame de tous vos amants.  
A peine en un' semaine  
Presque les deux douzaines  
Je vous fais tous mes compliments  
Parlez sans fausse honte  
Je les prends à mon compte  
Je les prends en fermant les yeux  
Mais pour m'y reconnaître  
Il faut que j'aie, peut-être  
Des tuyaux sur tous ces messieurs

MARQUITA  
Je vais vous dire  
Veuillez inscrire

TOTTE  
Dame ! Il faut bien s'instruire

MARQUITA  
Prenez des notes  
Mad'moisell' Totte

TOTTE Voyez, je numérote

TOTTE

Dites-moi clairement  
Ce que sont mes amants  
Numéro Un ?

MARQUITA

Un joli brun

TOTTE

Numéro deux ?

MARQUITA

Un grand vicieux

TOTTE

Numéro trois ?

MARQUITA

Deux frèr's siamois

TOTTE

Numéro quatre ?

MARQUITA

Un diplomate

TOTTE

Pardon, qu'est-c' que vous dites  
N'allez pas aussi vite  
Numéro six ?

MARQUITA

C'était Narciss'

TOTTE

Numéro sept ?

MARQUITA

C'était Lucette

TOTTE

Numéro huit ?

MARQUITA

Le grand Polyte

TOTTE

Numéro neuf ?

MARQUITA

C'était un veuf

TOTTE

Ah ! Quel programme  
Permettez que  
Chère Madame  
Je souffle un peu  
Ah !

MARQUITA

Les nommant un par un distinctement  
Voici quels sont vos amants

MARQUITA

Mademoiselle, dites  
Si je n'vais pas trop vite

MARQUITA

Si mon programme  
Paraît copieux  
Veuillez Madame  
Souffler un peu  
J'ai pour chercher l'homme idéal

Ah !

Dix, un danseur

MARQUITA

Dix, un danseur

TOTTE

Onze, un boxeur

MARQUITA

Onze, un boxeur

TOTTE

Et sans doute un aviateur ?

MARQUITA

Plusieurs !

TOTTE

Quatre et deux : six  
Six et quatr' : dix  
Je mets un' petite accolade  
Revérifions

MARQUITA

Revérifions

TOTTE

Notre addition

MARQUITA

Notre addition  
Je crois que le total est bon.  
Le douzième et le treizième ?

MARQUITA

Un coiffeur et un masseur

TOTTE

Quel fût le quatorzième ?

MARQUITA

Le portier de l'ascenseur

TOTTE

Y en a-t-il encor' beaucoup ?  
Car bientôt ma feuille est au bout  
Il serait peut-être bon  
Que je retaile mon crayon  
Si de la fin on approche

MARQUITA

En effet nous approchons

TOTTE

Permettez-mo que je coche

Fait un essai loyal

Hélas, je n'ai pas pu trouver  
Le bel oiseau rêvé

MARQUITA

Quatre et deux : six  
Six et quatr' : dix  
Une accolade

L'total est bon.

MARQUITA

On est au bout  
Tenez le coup  
Ne retaillons  
Pas le crayon

MARQUITA  
Oui, c'est ça, cochons, cochons

TOTTE  
Un, deux, trois, quatr', cinq, six  
Je compt' pour un la p'tit' Lucett'  
Treiz', quatorz', dix-huit, Vingt-trois  
Compt' pour un les frèr's siamois  
J'ai coché le danseur

MARQUITA  
Vous avez coché l'danseur

TOTTE  
Le chasseur d'ascenseur

MARQUITA  
Le chasseur de l'ascenseur  
Avez-vous coché l'boxeur ?

TOTTE L'boxeur ?

MARQUITA  
Coché tous les aviateurs ?

TOTTE  
Plusieurs !

MARQUITA  
Mais vous n'avez pas coché...

TOTTE  
Coché ?

MARQUITA  
Eh bien oui coché l'cocher

ENSEMBLE Afin de savoir si nous sommes  
D'accord, il faut faire la somm'  
En additionnant il faut  
Qu'mon total/Qu'le total  
Soit égal  
À mes/À vos totaux.

TOTTE  
Quatre et deux : six

MARQUITA  
Quatre et deux : six

TOTTE  
Six et quatr' : dix

MARQUITA  
Six et quatr' : dix

TOTTE  
Je fais une grande accolade  
Dix et dix : vingt

MARQUITA  
ça nous fait bien sept  
La p'tite Lucette  
Et le vingt-trois  
Les frèr's siamois

MARQUITA  
Une accolade

MARQUITA  
Dix et dix : vingt

TOTTE  
Vingt et puis trois

MARQUITA  
Ça fait vingt-trois

TOTTE  
Le compte est bon

ENSEMBLE  
Comme/Quelle addition !

### 16 *C'est du chantage*

CLÉMENTINE  
Nous venons d'inventer  
Pour faire chanter  
Dans nos journaux  
Un truc nouveau  
Au lieu de dir' sur les gens des méchanc'tés  
On ne dit sur eux qu' des amabilités  
Ainsi lorsque l'on écrit  
Que Jacqu's Charl's a de l'esprit  
Presqu'autant qu'Sacha Guitry  
C'est du chantage  
Quand on dit qu'les frères Fischer  
Ont un styl' à la manières  
D'Anato'l France ou d'Flaubert  
C'est du chantage  
Affirmer qu'les comédiens  
Du Français s'y trouvent si bien  
Qu'ils veulent y rester pour rien  
C'est du chantage  
Affirmer dans les gazett's  
Qu'Jane Aubert est une vedett'  
Qui dégotte Mistinguett  
C'est du chantage

Avec ce truc les gens qui se croient touchés  
Ne peuvent point faire du foïn  
Ils trouvent bien mieux. Au lieu de se fâcher  
De passer à la caisse et de les lâcher  
Insinuer dans les cancans  
D'puis que Daudet a fichu l'camp  
Qu'on le cache au Vatican  
C'est du chantage.  
Annoncer pour le printemps  
Évén'ment déconcertant  
L'mariage de Mauric' Rostand  
C'est du chantage  
Dir' que la Paramount s'est

Juré d'assurer l'succès  
Des films uniquement français  
C'est du chantage  
Que Mad'moiselle Arletti  
Est parmi nos contralti  
Cell' qui rappell' la Patti  
C'est du chantage

### 18 *Couplet final*

TOTTE  
Puisqu'il va d'venir papa  
Maintenant mon p'tit papa

MAXIME  
Tu vas d'venir grand papa  
T'es content j'espère

GAVARD  
Je fais mon *mea culpa*  
J'étais un méchant papa  
Mais j'promets comm' grand papa  
D'être moins sévère

TOTTE, MAXIME  
Cher papa, nous sommes bien contents

CÉSAR  
Cher public en direz-vous autant ?

TOUS  
En ce cas, n'hésitez pas  
À le prouver ce soir à  
La maman et au papa  
Même au grand papa

Recorded in June 2022 at Studio de l'Orchestre national d'Île-de-France, Alfortville (France)

ALICE RAGON RECORDING PRODUCER, EDITING & MASTERING

JOHN THORNLEY ENGLISH TRANSLATION

VALÉRIE LAGARDE COVER DESIGN

AD VAN DER KOUWE DESIGN

YES ! © ÉDITIONS DURAND-SALABERT-ESCHIG

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 974

© LES FRIVOLITÉS PARISIENNES 2024

© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2024